

Trois Frontières

« C'est indispensable de jouer quelque chose d'amusant pour le public, mais aussi pour les acteurs. »

Louis Donatien Perin, directeur de la Compagnie du Lys

Théâtre

L'humour à l'italienne pour la Compagnie du Lys

Pour sa saison théâtrale 2026, la Compagnie du Lys propose une nouvelle pièce comique, « La Commissaire Daltonienne au théâtre », adaptée et traduite de l'italien par Louis Donatien Perin. La troupe se produira le 28 février au RiveRhin de Village-Neuf pour la première représentation d'une série.

« On ne prend pas des pièces qui fonctionnent à Paris pour les jouer ici, comme c'est souvent le cas pour les troupes amateurs. » Pour la saison 2026, Louis Donatien Perin pioche dans les classiques italiens pour sa nouvelle pièce *La Commissaire Daltonienne au théâtre*, traduite et adaptée de la version italienne de l'auteur Giuseppe Della Misericordia. L'histoire se déroule dans un théâtre lors d'une représentation de théâtre amateur. Le personnage principal, la commissaire Daltonienne (qui n'en réalité aucun problème visuel mais n'en porte que le nom) n'hésite pas à monter sur scène pour arrêter l'un des acteurs. Personnage haut en couleur, elle ne résout pas forcément ses enquêtes mais en est plutôt à l'origine. S'ensuivent une série de catastrophes et de quiproquos pour provoquer les rires des spectateurs dans cette comédie burlesque.

La pièce originale en italien ne compte que quatre person-



La pièce est traduite par Louis Donatien Perin puis affinée lors des répétitions. Photo V.H.

nages. Le dramaturge, adepte du « théâtre de création » n'a pas hésité, « avec l'accord de l'auteur, [...] à adapter la pièce au nombre d'acteurs sur scène ». L'intrigue s'est alors vue dotée de quatre nouveaux rôles : un directeur, un réisseur

et une technicienne de surface font leur apparition dans la distribution ainsi qu'un brigadier qui donnera la réplique à la commissaire. La multiplication des personnages ajoute à la confusion et au comique dans cette histoire déjà com-

plexe. « Habituellement j'écris plutôt des pièces séries mais le choix s'est à nouveau porté sur une pièce comique. [...] C'est indispensable de jouer quelque chose d'amusant pour le public mais aussi pour les acteurs », sourit

l'auteur. Succédant au *Couvent de sœur Joconde*, *La Commissaire Daltonienne au théâtre* a été traduite de l'italien par Louis Donatien Perin. La pièce sera jouée pour la première fois de son histoire en français.

Avec ces ajouts et les quiproquos qui s'enchaînent, la pièce est dense et offre aux spectateurs une heure trente de spectacle déjanté.

Briser le quatrième mur

« C'est une pièce qui va vite et où les dialogues fusent. Il n'y a pas vraiment de temps de pause, c'est ça qui est intéressant pour les acteurs et aussi les spectateurs », explique Florie Gosséau, interprète de la commissaire Daltonienne. La pièce se joue sans entracte pour permettre aux spectateurs de garder le fil de l'histoire. « C'est aussi éprouvant pour les spectateurs que pour les acteurs, finalement. On les prend en otage pendant une heure et demie », ajoute l'actrice. Le spectacle brise le quatrième mur car l'échange avec le public est fréquent et central dans cette comédie italienne.

La Compagnie du Lys jouera *La Commissaire Daltonienne au théâtre* samedi 28 février à 20 h 30 au RiveRhin à Village-Neuf. Deux autres dates sont pour le moment fixées : le 4 avril à 20 h à la Halle au blé d'Altkirch puis le 20 mai à 20 h 30 au théâtre de la Coupole à Saint-Louis. D'autres dates pourraient suivre dans les mois suivants.

• Valentine Heitz

Infos et réservations sur le site du RiveRhin : www.billetterie.riverhin.fr

« J'ai peu de répliques, mais je ne sors jamais de scène »



La pièce choisie met en scène des personnages hauts en couleur et des situations loufoques. Photo Valentine Heitz

La Compagnie du Lys propose une nouvelle pièce cette année, *La Commissaire Daltonienne au théâtre*, adaptée de sa version originale en italien, *Il commissario Daltonico a teatro* de Giuseppe Della Misericordia. Après un travail de traduction et d'adaptation minutieux, la pièce comportant beaucoup de jeux de mots, le moment d'apprendre le texte est vite arrivé. Un challenge pour les acteurs qui ne disposaient que de quelques mois (trois ou quatre en moyenne) pour apprendre leurs répliques avant la première. « Les rôles principaux ont été distribués en septembre et les plus petits rôles en octobre », explique Flavie Gosséau, interprète du rôle de la commissaire. Le travail d'apprentissage commence alors que la pièce est encore en cours d'écriture. « C'est un travail qui s'affine ensu-

te en répétition », explique Louis Donatien Perin. « Il est très rigoureux et il faut coller au texte », sourit la commissaire Daltonienne à l'attention du metteur en

scène. Avec une vingtaine de membres à son actif, la Compagnie du Lys compte cette année une nouvelle recrue : Maxime Stephan, qui joue le rôle du brigadier. « Flavie m'a dit qu'il manquait un acteur donc je me suis dit, pourquoi pas », explique le Rosenauvien. Il demandait un « petit rôle » pour son

arrivée dans la troupe, mais la difficulté ne sera finalement pas l'apprentissage du texte. « J'ai peu de répliques, mais je ne sors jamais de scène », expose-t-il avec le sourire. « Il faut tout le temps jouer, même quand on ne dit rien. »

Le jeu, au-delà des répliques

C'est même encore plus difficile que de dire une réplique », ajoute sa partenaire de jeu. La pièce ne comportant pas d'entracte, le nouvel acteur restera sur scène pendant une heure et demie. « C'est un peu stressant parce qu'il faut meubler. »

La commissaire Daltonienne, quant à elle, n'en est pas à son galop d'essai. Arrivée en Alsace il y a quatre ans, la jeune femme rejoint d'abord la compagnie Mosaïque de Riedisheim. « Je cherchais à

faire des connaissances dans la région donc je me suis inscrite dans une troupe de théâtre », raconte-t-elle.

Après quelques représentations avec eux, elle fait plus tard la rencontre de Louis Donatien Perin. « Cela fait deux ans que je joue dans la Compagnie du Lys », raconte l'actrice. Vadrouillant désormais entre les deux troupes, la Huninguoise se glisse

pour quelques semaines dans la peau d'une enquêteuse quelque peu gaffeuse. « Il ne faut pas perdre le fil, les répliques fusent et il faut garder l'énergie tout en restant drôle. Pendant les répétitions, Louis nous disait parfois «soyez plus drôle » (rires). Les spectateurs pourront dire si l'objectif est atteint pour la première représentation le samedi 28 février à 20 h 30 au RiveRhin de Village-Neuf.

• V.H.